

[Texte]

Mr. Barrett: Yes, but the spread would not be influenced by the fact that we had a major bank in the United States. It is a function of what the bid and ask and the market for transactions are on a given day.

Mr. Parry: Perhaps you could address the volume over time part of the question.

Mr. Barrett: I think it is important, when one's rates are competitive. Let me give you an example. Most rates are a little crude. They are what they call bulletin rates. In the last 12 months we put in an electronic access for all retail transactions so that when the customers come in they get the most up-to-date market rate. This was traditionally only available to the wholesale or corporate customer.

So we have improved the access to the most up-to-date market information, rather than relying on bulletin rates which might be a day old. That is one enhancement, but beyond that I am not sure there is much more that one can do. The currency markets determine the exchange rates.

Mr. Parry: All right. You might challenge this, but my perception is that in general terms the service charges at credit unions are significantly lower than at the major chartered banks. Would you explain that to me?

Mr. Barrett: I do not have specific data. I was looking at aggregate data versus banks versus the others, which demonstrated that the banks were competitive.

• 1135

Mr. Parry: Maybe I just deal with the best credit unions.

Mr. Barrett: Perhaps.

The Chairman: Well, the Canadian Bankers' Association accused the credit unions of gouging yesterday.

Mr. Dorin: I want to be a bit broader. I know that we are talking about service fees, but I think the word "service" is maybe the proper element here. You have come along and given us this commercial this morning, but, frankly, I am not going to let you get away with that.

First of all I will put this on the record. I agree, actually, with Mr. MacIntosh, who yesterday said the banking system is a good one working reasonably well. I think we should do some things, maybe get some information out there to consumers, but I do not think we should get into regulating or legislating in this area. What we need to do is get some information out there so more customers will, as you say, walk with their feet—because I did just that. I walked away from your bank, and I am going to tell you a couple of the reasons.

Mr. Barrett: We will get you back.

[Traduction]

M. Barrett: Oui, mais cette marge ne peut être influencée par notre possession d'une banque importante aux États-Unis. C'est une fonction de l'offre et de la demande et du marché de transactions le jour où ces opérations ont lieu.

M. Parry: Vous pourriez peut-être nous parler de l'aspect volume de cette question.

M. Barrett: Je crois qu'il est important que les taux soient compétitifs. Laissez-moi vous donner un exemple. La majorité des taux sont un peu grossiers. Ce sont, comme ils les appellent, les taux publiés. Au cours des 12 derniers mois, nous avons mis en place un système électronique pour toutes les transactions de détail qui permettent à nos clients d'avoir le tout dernier taux du marché. Jusqu'à présent, seuls les grossistes ou les sociétés y avaient accès.

Nous avons donc amélioré l'accès à ces renseignements les plus actualisés possibles pour éviter les erreurs causées par ces taux publiés qui parfois sont vieux d'un jour. C'est un progrès mais au-delà, je ne vois pas très bien ce que nous pouvons faire de plus. Ce sont les marchés de devises qui déterminent les taux de change.

M. Parry: Très bien. Vous pourrez ne pas être d'accord, mais j'ai l'impression que d'une manière générale les frais de prestation des caisses populaires sont beaucoup moins élevés que ceux des principales banques à charte. Avez-vous une explication?

M. Barrett: Je n'ai pas les chiffres précis. D'après les données globales des banques par rapport aux autres, les banques sont compétitives.

M. Parry: J'ai peut-être affaire aux meilleures caisses populaires.

M. Barrett: Peut-être.

Le président: L'Association des banquiers a accusé hier les caisses populaires d'escroquerie.

M. Dorin: J'aimerais élargir le sujet. Je sais que nous parlons de frais de prestation, mais je crois que c'est l'élément «prestation» qui nous intéresse ici. Vous êtes venus, vous nous avez fait votre petite page de publicité mais, en toute franchise, vous ne m'avez pas convaincu.

Je commencerais par dire ceci: Je suis d'accord, en réalité, avec M. MacIntosh qui nous a dit hier que notre système bancaire était bon et qu'il fonctionnait raisonnablement bien. Je crois qu'il nous faudrait faire certaines choses, peut-être faire en sorte que les clients soient mieux informés, mais je ne pense pas qu'une réglementation ou une législation s'impose dans ce domaine. Il faut que vos clients soient mieux informés pour qu'ils puissent choisir. C'est ce que j'ai fait moi-même, j'ai choisi de quitter votre banque et je vais vous dire pourquoi.

M. Barrett: Vous nous reviendrez.